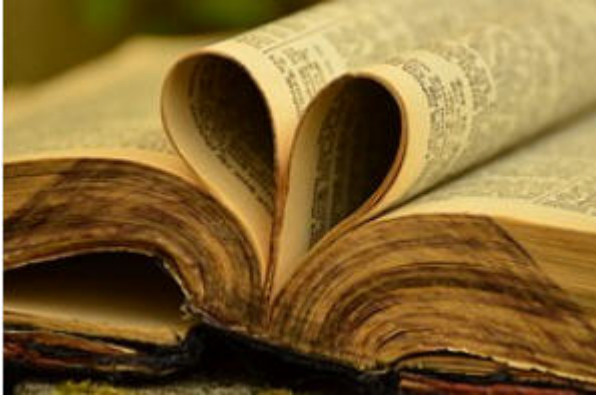


D.375 - Les oracles de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Romains 3:1-4, Paul nous dit : « *Quelle est donc la prérogative du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Elle est grande en toute manière, surtout en ce que **les oracles de Dieu** leur ont été confiés. Quoi donc ? si quelques-uns n'ont pas cru, **leur incrédulité** anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu **véritable**, et tout homme **menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois **trouvé juste** dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge.* » Cette puissante déclaration des Écritures, « *les oracles de Dieu* », paraît seulement trois fois dans toute la Bible. Dans notre texte plus haut, Paul met beaucoup d'emphase sur le grand privilège et la responsabilité accordés aux Juifs par Dieu qui leur donna Ses « oracles », un mot qui veut dire « prophéties divinement inspirées ».

Ensuite, Paul l'utilise pour corriger les premiers chrétiens qui n'avaient pas encore appris à déchiffrer les oracles. « *En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes [et femmes] faits, pour ceux qui, par l'habitude, ont le **jugement exercé** à discerner le bien et le mal* » (Hébreux 5:12-14).

Enfin, l'apôtre Pierre exhorte ses lecteurs : « *Si quelqu'un parle, qu'il parle selon les **oracles de Dieu** ; si quelqu'un exerce **un ministère**, qu'il l'exerce selon **la force que Dieu lui communique**, afin qu'en toutes choses, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen* » (1 Pierre 4:11). C'est-à-dire, si quelqu'un prétend prêcher la Parole, qu'il s'en tienne à la Parole. « *Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant* » a déclaré Paul, dans 2 Timothée 4:2. Ce ne sont pas **nos paroles**, mais **Ses Paroles** qui sont puissantes. « *Car la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de **l'âme et de l'esprit**, des jointures et des moelles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de Celui auquel nous devons rendre compte* » (Hébreux 4:12-13).

En effet, dans Actes 7:37-38, Étienne nous déclare que : « *C'est ce Moïse qui dit aux enfants d'Israël : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un prophète comme moi, d'entre vos frères ; **écoutez-le**. C'est lui qui, lors de l'assemblée dans le désert, s'entretenait avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sina, et avec nos pères, et qui reçut des **paroles de vie** pour nous les donner.* » De par toutes ces références, il devient extrêmement clair que ces Oracles de Dieu, c'est-à-dire, les **Saintes Écritures**, constituent les véritables Paroles du Dieu vivant. Elles furent données aux Juifs croyants et furent préservées pour nous dans nos Bibles. Il est évident que ces oracles doivent **être crus**, étudiés et **proclamés** par tous ceux qui déclarent être des chrétiens convertis.

Le fait que beaucoup de gens rejettent la Bible en proclamant qu'elle est pleine de faux enseignements, n'est que pure maçonnerie. De tels agissements démontrent simplement leur **arrogance humaine**. « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent* » (Psaume 119:89-91). Sa Parole subsiste à toujours dans les cieux et elle subsistera éternellement. Jésus l'a confirmé dans Matthieu 24:35 : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* » Ce sera le critère par lequel Ses détracteurs **seront jugés** dans les derniers temps. Dans Apocalypse 22:18-19,

Jésus nous dit : « *Je proteste à quiconque entend les **paroles de la prophétie** de ce livre que si quelqu'un **y ajoute**, Dieu fera tomber sur lui **les plaies écrites dans ce livre** ; et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu **retranchera sa part du livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre. »*

Tout comme Dieu est en train de Se **former une grande famille** avec qui Jésus partagera l'univers entier, Dieu est en train de surveiller le bon fonctionnement de Son merveilleux Plan. Dans Daniel 4:13-14, le prophète déclare : « *Je regardais, dans les visions de ma tête, sur ma couche, et voici un des **saints qui veillent** descendit du ciel. Il cria à haute voix, et parla ainsi : Coupez l'arbre, et l'ébranchez ; abattez son feuillage, et dispersez son fruit ; que les bêtes fuient de dessous, et les oiseaux du milieu de ses branches !* » Nous voyons ici un jugement rendu sur Nébucadnetsar. Mais c'est la même chose dans tous les domaines où Dieu exerce Sa surveillance. C'est dans ce chapitre de Daniel que nous découvrons comment Dieu utilise Ses saints anges pour **surveiller**.

Nous avons découvert également que Dieu a agi ainsi dans le cas de Jacob. « *Alors il [Jacob] eut un songe ; et voici, une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait aux cieux ; et voici les **anges de Dieu** montaient et descendaient par elle. Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle, et il dit : **Je suis l'Éternel**, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac ; la terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité* » (Genèse 28:12-13). Donc, on peut en déduire que, malgré les craintes de Jacob, il n'était jamais seul parce que les anges de Dieu surveillaient chacun de ses mouvements. Ainsi, nous savons qu'au moins certains anges, sinon tous, sont intensément occupés à surveiller les humains sur la terre.

Par exemple, Paul dit aux Corinthiens que, par lui et d'autres apôtres : « *Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà riches, vous réglez sans nous. Et plutôt à Dieu que vous régnassiez, afin que nous régnassions aussi avec vous ! Car je pense que Dieu nous a exposés, nous les apôtres, comme les derniers des hommes, comme des gens voués à la mort, nous faisant servir de **spectacle** au monde, et aux anges et aux hommes* » (1 Corinthiens 4:8-9). Le mot « spectacle » dans ce verset veut dire « **théâtre** » et il est traduit ainsi une seule autre fois dans le Nouveau Testament.

Dans Actes 19:29-31, nous bouquinons : « *Et toute la ville fut remplie de confusion ; et ils coururent tous ensemble au **théâtre**, entraînant avec eux Gaius et Aristarque, Macédoniens, compagnons de voyage de Paul. Or Paul voulait se présenter devant le peuple ; mais les disciples ne le lui permirent pas. Et même quelques-uns des Asiarques, qui étaient ses amis, l'envoyèrent prier de ne point se rendre dans le théâtre.* » Il est intéressant de noter que les chrétiens, spécialement les dirigeants, sont dans un théâtre, spécialement surveillés par un auditoire qui pourrait inclure **même des anges**.

Paul avait mis en garde les femmes chrétiennes de se couvrir la tête. « *C'est pourquoi la femme, **à cause des anges**, doit avoir sur sa tête une marque de **l'autorité sous laquelle elle est*** » (1 Corinthiens 11:10). Probablement que ces anges sont également inclus dans la grande nuée de témoins mentionnés dans Hébreux 12:1, où nous voyons : « *Ainsi donc, nous aussi, étant environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe aisément, courons avec constance dans l'arène qui nous est ouverte, regardant à **Jésus le chef** et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.* » Mais pourquoi ces **anges saints qui veillent** désirent-ils voir ce qui se passe sur la terre ?

Dans 1 Pierre 1:11-12, le chef des apôtres déclare : « *Recherchant pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, **leur révélait les souffrances de Christ**, et **la gloire** dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais **pour nous**, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le **Saint-Esprit envoyé du ciel**, et dans lesquelles les **anges** désirent plonger leurs regards.* »

Peut-être qu'ils sont anxieux, comme nous : « *de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant **manifestée par l'Église** aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu*

avec confiance, par **la foi que nous avons en lui** » (Éphésiens 3:9-12). Cela fait également partie de manière évidente de l'enseignement expliquant comment **Satan sera écrasé** sous nos pieds.

Dans Romains 16:19-20, Paul nous dit : « *Votre obéissance est connue de tous ; je m'en réjouis donc à cause de vous, et je souhaite que vous soyez sages à l'égard du bien, et purs à l'égard du mal. Le Dieu de paix **écrasera bientôt Satan** sous vos pieds. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! Amen.* » C'est une promesse intrigante, suggérant que les véritables croyants pourraient éventuellement voir Satan écrasé, celui-là même qui tente perpétuellement de les dévorer. Car l'apôtre Pierre n'a-t-il pas dit, dans 1 Pierre 5:8-9 : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions.* »

Cette promesse est une allusion très claire à l'assurance divine annoncée dès le commencement par Dieu, dans Genèse 3:14, où nous voyons : « *Alors l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai **inimitié** entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci **t'écrasera la tête**, et toi tu la **blesseras au talon**.* » Cette prophétie sera accomplie en partie lorsque, au retour de Jésus, Satan sera lié et banni dans l'abyme pendant **mille années**. Dans Apocalypse 20:1-2, nous lisons : « *Après cela, je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main ; et il saisit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et le lia pour mille ans.* »

En attendant ce jour, les convertis qui, dans un sens, forment par Christ la descendance spirituelle de la « femme » peuvent à répétition accomplir des victoires temporaires sur Satan en lui résistant continuellement par la foi. Pierre nous déclare : « *Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous **rende parfaits**, fermes, forts et inébranlables* » (1 Pierre 5:9-10). Si nous lui résistons comme Jésus l'a fait à maintes occasions, Satan fuira loin de nous.

C'est d'ailleurs ce que Jacques 4:7 nous dit : « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous.* »

De tels triomphes personnels vous aideront à obtenir des succès sur les dangereux enseignants que Satan utilise un peu partout. Dans Romains 16:17-19, Paul déclare : « *Cependant, je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent **des divisions et des scandales** contre la doctrine que vous avez apprise, et à vous éloigner d'eux. Car de telles gens ne **servent point notre Seigneur Jésus-Christ**, mais leur **propre ventre** ; et par des **paroles douces et flatteuses** ils séduisent le cœur des simples. Votre obéissance est connue de tous ; je m'en réjouis donc à cause de vous, et je souhaite que vous soyez sages à l'égard du bien, et purs à l'égard du mal.* » Vous n'avez qu'à écouter certains télévangélistes pour vous apercevoir de quoi je parle.

La victoire ultime sur Satan, bien sûr, aura lieu lorsque Jésus reviendra. En attendant : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa **gloire éternelle en Jésus-Christ**, après que vous aurez un peu souffert, vous **rende parfaits**, fermes, forts et inébranlables* » (1 Pierre 5:8-10). Que vous soyez au courant ou non, « *ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes* » (Éphésiens 6:12).

C'est en « *prenant, par-dessus tout, **le bouclier de la foi**, par le moyen duquel vous pourrez **éteindre tous les traits enflammés du malin*** », qu'il lancera en votre direction (Éphésiens 6:16). Finalement, Paul nous dit : « *Prenez aussi le **casque du salut**, et **l'épée de l'Esprit**, qui est la Parole de Dieu ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints* » (Éphésiens 6:17-18). Nous pourrions, par la grâce de Dieu, infliger des blessures spirituelles à Satan lui-même.

Pour réussir dans d'autres aspects de nos vies, nous pourrions prendre conseil de Salomon qui a instruit son fils ainsi : « *Mon fils, sois attentif à ma sagesse, incline*

*ton oreille à ma prudence ; afin que tu conserves la réflexion, et que tes lèvres gardent **la connaissance**. Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux que l'huile. Mais ce qui **en provient** est amer comme de l'absinthe, et perçant comme une épée à deux tranchants »* (Proverbes 5:1-4). Ce chapitre cinq au complet nous indique comment bien utiliser ou mal utiliser les fonctions de notre corps physique. Sous le contrôle souverain du Dieu tout-puissant, un homme et une femme ont reçu l'habileté, par leur union, de former un **humain éternel** avec le pouvoir d'accepter ou de rejeter Dieu.

Ce chapitre des Proverbes montre par des contrastes que nous pouvons utiliser cette fonction divine pour susciter chez les humains, soit l'amour ou la concupiscence, soit la fidélité ou l'adultère, soit le partage ou la convoitise. Les versets nous enseignent le caractère de la promiscuité qui aboutit à la déception. « *Mais ce qui en provient est amer comme de l'absinthe, et perçant comme une épée à deux tranchants* » (v. 4). Les psychologues reconnaissent depuis longtemps que plusieurs prostituées se lancent dans leur métier à cause de la haine qu'elles éprouvent contre les hommes en les détruisant volontairement d'une manière consciencieuse. C'est ce que Salomon dit au verset 5, quand il déclare : « *Ses pieds conduisent à la mort ; ses démarches aboutissent au Sépulcre.* »

La solution serait sans aucun doute de s'éloigner de ces femmes, ne pas jouer avec le feu et éviter toutes les occasions de se faire embobiner. « *Éloigne ton chemin d'elle, et n'approche point de l'entrée de sa maison* » (v. 8). Les conséquences de se soumettre à la tentation seraient de perdre sa vigueur de jeunesse. « *De peur que tu ne donnes ton honneur à d'autres, et tes années à un homme cruel* » (v. 9). « *De peur que les étrangers ne se rassasient **de ta fortune**, et que ce que tu auras acquis **par ton travail** ne passe dans une **maison étrangère*** » (Proverbes 5:10).

Pour ce qui est de la santé : « *Et que tu ne rugisses quand tu seras près de ta fin, quand ta chair et ton corps seront consumés* » (Proverbes 5:11). Et que tu perdes ton estime personnel : « *Et que tu ne dises : Comment ai-je haï l'instruction, et comment mon cœur a-t-il dédaigné les réprimandes ? Comment n'ai-je point obéi à la voix de ceux qui m'instruisaient, et n'ai-je point incliné mon oreille vers ceux qui m'enseignaient ?* » (Proverbes 5:12-13). Et même de mettre notre vie en danger : « *Peu s'en est fallu que je n'aie été plongé dans tous les maux, au milieu du peuple* »

et de l'assemblée » (v. 14).

Par contre, l'amour conjugal est une très belle chose. Dans Proverbes 5:15-20, nous lisons : « *Bois des eaux de ta citerne, et des ruisseaux de ton puits. Tes fontaines doivent-elles se répandre dehors, et tes ruisseaux d'eau sur les places publiques ? Qu'ils soient à toi seul, et non aux étrangers avec toi. Que ta source soit bénie ; et réjouis-toi de la **femme de ta jeunesse**, comme d'une biche aimable et d'une chèvre gracieuse ; que **ses caresses te réjouissent** en tout temps, et sois continuellement **épris de son amour**. Et pourquoi, mon fils, t'égarerais-tu après une autre, et embrasserais-tu le sein d'une étrangère ? » Rappelle-toi que rien de cela n'est fait dans le secret. « *Car les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Éternel, et il pèse toutes ses démarches* » (Proverbes 5:21).*

Nous devrions nous éloigner de tout péché, car le péché nous tend un piège afin que nous y **retournions**. « *Le méchant sera pris dans ses iniquités, et il sera retenu dans les cordes de son péché. Il mourra, faute d'instruction, et il ira errant par la grandeur de sa folie* » (Proverbes 5:22-23). Oui, tout cela mène l'homme dans la grande folie par manque d'instruction et, à la fin, une honte totale ainsi que la destruction. Mais heureusement que la Bible nous déclare que Dieu est amour et, malgré notre folie, Dieu veille constamment sur nous.

Dans 1 Jean 4:16-19, l'apôtre nous dit : « *Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu et Dieu en lui. En ceci la charité est accomplie en nous, afin que nous ayons **confiance** au jour du jugement, c'est que nous sommes dans ce monde tels qu'il est lui-même. Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité **bannit** la crainte ; car la crainte renferme une punition, et celui qui craint n'est pas parfait dans la charité. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a **aimés le premier**.* » Il est dit que le verset le plus cité dans la Bible est Jean 3:16 : « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son **Fils unique**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* »

C'est un témoignage magnifique de l'amour que Dieu manifeste pour nous et sans lequel personne ne connaîtrait Dieu. Mais : « *Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a **aimés le premier*** » (1 Jean 4:19). Car : « *Tu as aimé la justice, et tu as haï*

l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes semblables » (Hébreux 1:9). Comment se fait-il que « *Dieu [ait] fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous »* ? (Romains 5:8). Parce que : « *En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés »* (1 Jean 4:10). L'amour humain est habituellement **réci-proque**, puisque nous aimons lorsque nous sommes aimés en retour.

Tandis que ceux qui sont **régénérés dans la foi** ont le commandement de s'aimer entre frères et sœurs par Christ, et le mari régénéré reçoit le commandement d'aimer son épouse, comme Jésus a unilatéralement aimé Son Église. Cette sorte d'amour n'est pas normal, c'est l'amour de Dieu en nous. « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et quiconque aime, est né de Dieu, et connaît Dieu »* (1 Jean 4:7). Le mot « amour », sous toutes ses formes variées, paraît au moins 700 fois dans la Bible. La vaste majorité des références ne tentent pas de décrire l'amour de Dieu. Le centre d'intérêt est, soit notre responsabilité d'aimer : « *l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force »* (Deutéronome 6:5), ou bien comme dans Michée 6:8 où : « *Il t'a déclaré, ô homme, ce qui est bon. Et qu'est-ce que l'Éternel demande de toi, sinon de faire ce qui est droit, d'aimer la miséricorde, et de marcher humblement avec ton Dieu ? »*

Évidemment, nous expérimentons l'amour de Dieu pour nous lorsque nous sommes sauvés. « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon Son plaisir »* (Philippiens 2:12-13).

Dans Jean 3:16, nous lisons : « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » Il y a beaucoup de promesses merveilleuses adressées au croyant dans l'Évangile de Jean. Plusieurs de ces promesses sont des choses qui vont arriver. Concernant l'enseignement sur le Saint-Esprit qui vit en nous, Christ a déclaré, dans Jean 4:14 : « *Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la*

vie éternelle. » Pareillement, dans Jean 6:35 : « Et Jésus leur répondit : Je suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Et, dans Jean 8:12 : « *Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la **lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » Tous nos besoins profonds se trouvent comblés en Lui. Dans Jean 10:27-28, Jésus nous dit : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main.* » En Christ, nous sommes en parfaite sécurité. Pourquoi ? Dans Jean 5:24-25, Jésus a déclaré : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de **la mort à la vie**. En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**.* »

Par conséquent, nous n'avons pas à craindre la mort. Dans Jean 11:25-26, Jésus nous dit : « *Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* » Dans le verset du début, si seulement nous croyions que Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait **la vie éternelle** ! Jésus voulait savoir si Ses disciples croyaient en cela et Christ les a mis à l'épreuve.

Jésus a questionné Ses disciples pour savoir s'ils savaient qui Il était : « *Et ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; les autres, Élie; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre, prenant la parole, dit : **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant**. Et Jésus lui répondit : **tu es heureux, Simon**, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont **révélé cela**, mais **Mon Père** qui est dans les cieux* » (Matthieu 16:14-17). Cette étonnante affirmation de foi venait de Pierre comme du porte-parole des autres, mais elle fut sans doute partagée par tous Ses disciples. Car, Jésus avait demandé : Et vous, **qui dites-vous** que je suis ? Jésus avait lancé la question à tous Ses disciples.

Cette question s'applique également aujourd'hui, aux chrétiens qui se disent bien convertis à Jésus. Avant de connaître le Christ, ils étaient probablement tous des disciples de **Jean le Baptiste** qui les avait dirigé vers Jésus. Ils avaient tous entendu son témoignage au sujet de l'identité de Christ. Jean, à un moment donné, a déclaré : *« Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître »* (Jean 1:18). Pourtant, comme ils Le suivaient, ils ont souvent entendu Jésus parler de Lui dans les termes « Fils de l'homme ». Plus de trente fois dans l'Évangile de Matthieu, Jésus S'est identifié comme Fils de l'homme, mais pas une seule fois comme Fils de Dieu. Cependant, Jésus accepta la déclaration de Jean comme étant véritable, lorsqu'Il dit que le Père est celui qui L'a fait connaître.

En effet, il est absolument essentiel qu'une personne **Le croit** pour être sauvée. Jésus a Lui-même déclaré que : *« Celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne **croit point** est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au **nom du Fils unique de Dieu** »* (Jean 3:18). Pourtant, Jésus voulait qu'on Le connaisse comme le Fils de l'homme, peut-être afin qu'on n'oublie jamais que Jésus, au travers de Dieu, est également homme, comme nous. Et en tant qu'homme, Jésus fut **éprouvé en toutes choses**. *« Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable »* (Hébreux 4:15-16).

L'apôtre Jean a connu le grand bonheur de voir Christ une autre fois avant de mourir. Après avoir confié le rôle de chef des apôtres à Pierre, Il S'est mis à chercher Jean. *« Pierre donc l'ayant vu, dit à Jésus : Seigneur, et celui-ci, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux **qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe** ? Toi, suis-moi. Le bruit se répandit donc parmi les frères, que **ce disciple ne mourrait point**. Cependant Jésus ne lui avait pas dit : Il ne mourra point ; mais : **Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?** »* (Jean 21:21-23). Ce que Jésus leur annonçait, c'était que Jean aurait **la vision**, de son vivant, du déroulement devant ses yeux de tous les événements de l'Apocalypse. Et c'est ce qui est arrivé, car en plus d'avoir écrit tout ce qu'il a vu : *« C'est **ce disciple** qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites ; et nous savons que son témoignage **est véritable** »* (Jean 21:24).

Bien que Jésus vive maintenant dans Son corps glorieux, Apocalypse 1:13-15 nous dévoile ceci : « *Et, au milieu des sept chandeliers quelqu'un de semblable au **Fils de l'homme**, vêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs, comme de la laine blanche, comme la neige, et ses yeux comme une flamme de feu ; ses pieds, semblables à un cuivre très fin, étaient embrasés comme par une fournaise, et sa voix était comme la voix des grosses eaux.* » Malgré que Jésus soit véritablement **le Fils du Dieu vivant**, Il est aussi notre « **Homme dans la gloire** », tel qu'il paraîtra dans toute Sa splendeur lors de Son avènement.

D.374 - Les Pâques versus la Pâque



Par Joseph Sakala

Chaque année au printemps, des centaines de millions de chrétiens sincères observent un service religieux bien spécial, le dimanche matin, pour célébrer **la résurrection** de Jésus, notre Sauveur. Néanmoins, au risque de décevoir plusieurs de ceux qui lisent ceci, une des plus grandes tromperies de Satan, c'est de séduire des chrétiens sincères, dans la célébration d'un **faux Jésus** lors « des Pâques ». Le dimanche des Pâques n'honore pas le **véritable** Jésus. Alors, est-ce possible d'honorer un faux Christ en croyant honorer le vrai ? Si vous fêtez la résurrection de

Jésus au lever du soleil le **dimanche de Pâques**, vous risquez de fêter ce que la Bible appelle un paganisme abominable. Subséquemment, si vous aimez Jésus, éloignez-vous de cette fête. Il est certain que, pour ressusciter, il a fallu que Jésus **meure**, mais c'est de **cette Fête** qu'il faut nous rappeler.

Regardons ensemble cinq failles fatales de la célébration des **Pâques** :

1. Historiquement, Jésus n'est **pas ressuscité** le dimanche matin de l'année de Sa mort sur la croix. Vous pouvez le prouver vous-mêmes en vérifiant les écrits d'historiens sérieux qui ont documenté les événements reliés à la mort de Jésus. Une étude sérieuse des Saintes Écritures nous révélera que Jésus fut dans la tombe exactement **trois jours et trois nuits**, tel qu'Il l'a Lui-même prédit. **Renier** cela équivaut tout simplement à **rejeter** la **seule et unique** preuve que **Jésus nous a donnée** qu'Il était **le Messie**.

Dans Matthieu 12:38-40, nous lisons : « *Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions te voir faire quelque miracle. [Ces érudits demandaient de voir **un seul miracle** pour prouver que Jésus était véritablement le Messie.] Mais Lui, répondant, leur dit : Une race méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera accordé **aucun autre** que celui du **prophète Jonas**. Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson **trois jours et trois nuits**, ainsi le Fils de l'homme sera **dans le sein de la terre, trois jours et trois nuits**.* » Donc, pour prouver qu'Il était le Messie, Jésus mettait toute Sa crédibilité en jeu sur le fait qu'Il serait mort pendant soixante-douze heures (trois jours et trois nuits).

Selon les preuves apportées par des historiens respectés et agréés, dans l'année de la crucifixion de Jésus, notre Seigneur est mort sur la croix le **mercredi** après-midi vers trois heures, quelques heures à peine avant le début d'un **grand Sabbat annuel** des Juifs, appelé la **Fête de Pains Sans Levain**. Selon les historiens, Jésus fut donc descendu de la croix avant le début de ce grand Sabbat et placé dans un sépulcre où Il est demeuré pendant exactement soixante-douze (72) heures. Au bout des trois jours et trois nuits, Jésus est donc ressuscité le **samedi soir**, juste après la fin du **Sabbat hebdomadaire**.

Faisons le calcul :

Du **mercredi** au coucher du soleil, jusqu'au coucher du soleil **jeudi** = un jour et une nuit.

Du **jeudi** au coucher du soleil, jusqu'au coucher du soleil **vendredi** = un jour et une nuit. Nous sommes rendus à deux jours et deux nuits.

Du **vendredi** au coucher du soleil, jusqu'au coucher du soleil **samedi** = un jour et une nuit. Nous sommes à **trois jours et trois nuits**, exactement ce que **Jésus avait prédit**. Et lorsque les femmes sont venues l'embaumer le **dimanche matin**, l'ange leur a dit que Jésus était **déjà ressuscité**.

J'ai seulement une question pour les églises qui prétendent que Jésus est mort le **vendredi** à trois heures de l'après-midi et que Jésus est ressuscité le **dimanche matin** au lever du soleil. Comment pouvez-vous insérer **72 heures** dans cette période ?

Du **vendredi** au coucher du soleil jusqu'au coucher du soleil **samedi** = un jour et une nuit.

Du **samedi** au coucher du soleil jusqu'au **dimanche matin** au lever du soleil = une nuit. Donc, cela nous donne au total seulement **une** journée complète et demie, soit 36 heures. Et ces églises prêchent ce **mensonge depuis des siècles**.

Ceux qui prêchent cela font de **Jésus** un **menteur** et, si Jésus est menteur, Il n'est **pas le Messie**. C'est un **sacrilège envers Dieu** ! Quelqu'un a dit un jour : Prêchez un **mensonge** assez longtemps et les gens finiront par l'accepter comme une **vérité**. Continuons...

2. Les adorations au **lever du soleil** sont en effet mentionnées dans votre Bible. Mais elles sont également **condamnées** par Dieu comme étant des abominations païennes. Ces adorations au lever du soleil faisaient partie intégrante de la **Religion à Mystères babylonienne** dans laquelle les gens adoraient Sémiramis et son fils Tammuz. Sémiramis, l'épouse de Nimrod, a décrété, lors de la naissance de Tammuz, qu'il était Nimrod **ressuscité** en tant que **le messie**. Plus tard, Sémiramis elle-même fut adorée comme la déesse Astarté (ou Ishtar), la « **Reine du Ciel** » **originale**.

Dans Ézéchiel 8:12-16, nous voyons Dieu instruire le prophète afin de lui montrer les abominations dans lesquelles Israël s'était déjà engagé. « *Et il [Dieu] me dit : As-tu vu, fils de l'homme, ce que font les anciens de la maison d'Israël, dans les ténèbres, chacun dans son cabinet d'images ? Car ils disent : L'Éternel ne nous voit point ; l'Éternel a abandonné le pays. Et il me dit : Tu verras encore de **plus grandes** abominations, qu'ils commettent. Il me conduisit donc à l'entrée de la porte de la maison de l'Éternel, qui est du côté du **Nord**, [direction biblique du Trône de Dieu], et voici, des femmes assises **pleuraient Thammuz** [une **contrefaçon** du Messie]. Et il me dit : As-tu vu, fils de l'homme ? Mais tu verras encore de **plus grandes abominations** que celles-là. Et il me fit entrer dans le parvis intérieur de la maison de l'Éternel ; et voici, à l'entrée du temple de l'Éternel, entre le portique et l'autel, environ vingt-cinq hommes, qui **tournaient le dos** au temple de l'Éternel et la face vers **l'Orient** ; ils se **prosternaient** devant le **soleil**, vers l'Orient. » Cette adoration du **faux messie** s'est poursuivie jusqu'à nos jours sous **l'adoration du soleil** le dimanche matin des Pâques.*

3.La Bible condamne fortement toute pratique païenne, peu importe si la personne **prétend** garder cette tradition pour « **honorer Jésus** ». « *Ainsi a dit l'Éternel : N'apprenez pas les façons de faire des nations [païennes]; et ne **Craignez pas** les signes des cieux, [simplement] parce que les **nations les craignent**. » N'adorez pas les faux dieux par crainte qu'ils puissent vous faire du tort, nous dit Dieu. Paul exhortait pareillement les Thessaloniens afin de ne pas suivre les traditions des hommes. « *C'est pourquoi, frères, demeurez fermes et retenez les enseignements que **nous vous avons donnés**, soit de vive voix, soit par notre lettre* » (2 Thessaloniens 2 :15).*

4.Prétendre honorer Jésus par des pratiques païennes défie le bon sens ainsi qu'un sain raisonnement. J'aimerais utiliser une analogie pour illustrer mon argument. Supposons que vous sachiez que le mets préféré de votre père, dans les occasions spéciales, est un filet mignon de bœuf avec des pommes de terre pilées mousseline. Mais vous savez aussi qu'il ne digère pas les huîtres. Pourriez-vous prétendre que vous honorez votre père si, lorsque vous l'invitez chez vous pour un repas spécial, vous lui servez toujours des huîtres ? Où serait l'amour envers votre père dans un tel comportement ?

Dans Exode 20:2-6, voici ce que notre Créateur nous commande : « *Je suis l'Éternel ton Dieu, tu n'auras pas **d'autres dieux** devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni **aucune ressemblance** des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, **un Dieu jaloux**, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à **mille générations** à ceux qui m'aiment et qui **gardent Mes commandements**.* »

Certains « chrétiens », prétendant avoir de bonnes intentions, et leurs « ministres et prêtres chrétiens », prétendant également affirmer leur amour envers Jésus, leur Seigneur, **rejetent** pourtant l'obéissance aux instructions de Dieu tout en trouvant plaisir à « Le servir » par les moyens que Dieu qualifie de révoltants, de païens et d'abominables. À tous ces gens-là, Jésus dit : « *Pourquoi donc m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous **ne faites pas ce que je dis** ?* » (Luc 6:46).

5. Finalement, dans 1 Corinthiens 6:9-10, Paul dit : « *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le **Royaume de Dieu**? Ne vous abusez point ; ni les impurs, ni les **idolâtres**, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les larrons, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médissants, ni les ravisseurs n'hériteront le Royaume de Dieu.* » Dieu veut nous voir dans Sa Famille Divine, mais pas en acquérant ces comportements **injustes** où l'idolâtrie s'y trouve comme une attitude condamnable, pour nous **empêcher** d'hériter du Royaume de Dieu. Avez-vous noté ce que les injustes n'hériteront pas ? Le **Royaume de Dieu**. Trouvez-moi un seul verset où Dieu promet que les justes hériteront **le Ciel**?

Et, dans Apocalypse 22:14-15, Jésus Lui-même nous dit ceci, au sujet de Son Père : « ***Heureux** ceux qui **observent Ses commandements**, afin d'avoir droit à **l'arbre de vie**, et **d'entrer par les portes dans la ville** ! [la Jérusalem céleste.] **Mais dehors** seront les impudiques, les fornicateurs, les empoisonneurs, les meurtriers, **les idolâtres**, et quiconque aime et pratique le mensonge.* » Encore une fois, **l'idolâtrie** prime parmi les péchés qui empêcheront ceux qui les pratiquent volontairement de faire partie du Royaume de Dieu.

Donc, rappelez-vous toujours que **la Pâque** est une **Fête divine** par laquelle nous

nous souvenons de **la mort de Jésus** qui, n'ayant jamais commis le péché, a été **fait péché à notre place**, afin de verser Son sang Pur et Sans Tache, pour payer la rançon des péchés de l'humanité entière. Tandis que **les Pâques** commémorent la **résurrection d'un messie païen** du nom de Tammuz, fils de Nimrod et de Sémiramis de l'ancienne Babylone. Les Pâques sont ainsi une fête païenne, même si les gens bien intentionnés prétendent l'observer pour **honorer le Seigneur Jésus**. Dieu ne nous commande nulle part dans les Écritures de transformer les cultes païens en cultes chrétiens, en Son honneur.

Je crois en Jésus-Christ **ressuscité**, Fils de Dieu, Sauveur de l'humanité. Je crois qu'après Sa crucifixion, après avoir pris **la Pâque** avec Ses apôtres, Il fut trois jours et trois nuits dans le sein de la terre, comme Il l'a Lui-même prophétisé. Je crois qu'Il fut ensuite **ressuscité** par son Père et restauré dans la gloire qu'Il avait avec Son Père, **avant** que le monde fût. Il était l'Agneau parfait pour la Pâque. Il est également devenu l'offrande parfaite de la gerbe, acceptée par Son Père comme le **Premier des prémices**. Dans Sa résurrection, je vois une confirmation de la promesse faite à tous ceux qui ont vraiment consenti à Le suivre, afin qu'eux aussi soient un jour **ressuscités pour vivre éternellement**, comme Jésus **maintenant**.

Par conséquent, nous ne **fêtons pas** les Pâques. Comment peut-on faire une telle déclaration ? Cette fête ne peut avoir de sens pour ceux qui prennent pour acquis que **les Pâques** sont une célébration **de la mort de Jésus-Christ**. Nous avons déjà établi que c'est la **résurrection** de Tammuz qui est célébrée. N'importe quelle étude historique sérieuse de la fête des Pâques et de la cabale qui l'entoure nous révélerait clairement que l'observance des Pâques est d'origine païenne et fut introduite il y a longtemps dans le culte « chrétien ». Même certains **nouveaux convertis** ont cherché à s'accrocher à leurs pratiques anciennes, tandis que, à cause de cela, les chrétiens **établis** ont « *combattu pour la foi transmise une seule fois* » dès les débuts de l'Église.

La plupart de ceux qui se disent aujourd'hui « chrétiens » ne sont vraiment pas conscients de la façon que le « christianisme » actuel a « évolué » au cours des siècles, même dans les premiers temps de son existence. Dès le premier siècle, Jude mettait les chrétiens en garde. « *Bien-aimés, [étant] plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à*

combattre pour **la foi** qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la **condamnation** est écrite **depuis longtemps ; des impies**, qui changent la grâce de notre Dieu **en dissolution**, et qui **renient Dieu**, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur » (Jude 1:3-4).

Par exemple, nous pourrions parler des anciens, comme Polycarpe et Anicet, de Polycrate et Victor, et la façon dont les églises de l'Orient se sont efforcées de maintenir la pratique des premiers apôtres dans l'observance de **la Pâque**. Polycrate a écrit à propos des apôtres Philippe, Jean et d'autres qui ont toujours observé le jour où **Jésus avait pris la Pâque avec Ses disciples** avant d'être arrêté et injustement condamné à mourir, par opposition à la **corruption de Rome** et d'autres qui voulaient faire bifurquer la doctrine chrétienne vers la pratique païenne. Toute cette histoire est bien sûr une lecture fascinante pour les intéressés.

Mais l'histoire n'est pas l'Écriture. C'est la Bible, par la Parole de Jésus-Christ, qui nous oblige à ne **pas garder** les Pâques. Mon esprit humain peut se donner beaucoup de raisons pour ignorer la Bible et pour incliner les Écritures selon ma connaissance. Cependant, Dieu a beaucoup à dire à ce sujet : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, je sonde le cœur, et j'éprouve les reins ; et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses actions* » (Jérémie 17:9-10). Vers la fin de l'Apocalypse, Jésus aussi nous dit : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai Mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été* » (Apocalypse 22:12).

Donc, toutes les évocations humaines entendues des autres personnes ou à partir de nos inventions sont toujours enracinées dans la raison humaine, fondamentalement **défectueuse**, qui contredit en fin de compte la Parole de Dieu. Et l'Écriture m'interpelle : « *les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, en baissant les raisonnements et toute hauteur qui exalte lui-même, contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* » (2 Corinthiens 10:4-5). Alors, nous ne pouvons pas **honorer** Christ en Lui **désobéissant**.

Si vous êtes intéressés à examiner quelques-uns des éléments païens qui sont

associés à la tenue des Pâques, la Bible contient assez de références pour vous convaincre que les Pâques sont manifestement d'origine païenne. Du point de vue de la Bible, le choix est simple. Jésus-Christ nous dit de ne pas violer les lois de Dieu ni les commandements en faveur des traditions et des coutumes du monde, peu importe la « **sincérité religieuse** » évoquée dans l'observance de ces traditions. Aux pharisiens, Jésus a déclaré : « *Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, quand il a dit : Ce peuple **m'honore des lèvres** ; mais leur **cœur est bien éloigné de moi**. Mais c'est **en vain** qu'ils **m'honorent**, enseignant des **doctrines** qui sont **des commandements d'hommes**. Car, en **abandonnant** le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables. Il leur dit aussi : Vous **annulez** fort bien le **commandement de Dieu**, pour garder **votre tradition** » (Marc 7:6-9).*

Dieu ne veut pas que nous adoptions les coutumes païennes en prétendant que nous le faisons pour L'adorer. Avant de faire entrer Israël dans la terre promise, Dieu lui a dit : « *Quand l'Éternel ton Dieu aura **exterminé** de devant toi les nations, vers lesquelles tu vas pour les **déposséder**, et que tu les auras dépossédées, et que tu habiteras dans leur pays, prends garde à toi, de peur que tu ne tombes **dans le piège** en les suivant, quand elles auront été détruites de devant toi, et que tu ne recherches **leurs dieux**, en disant : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux, [afin] que je fasse de même, moi aussi ? Tu **n'agiras point ainsi** à l'égard de l'Éternel ton Dieu ; car elles ont fait à **leurs dieux** tout ce qui est en **abomination** à l'Éternel, et qu'il déteste ; et même elles ont **brûlé au feu** leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous aurez soin de faire tout ce que **Je vous commande** : Tu n'y **ajouteras rien**, et tu n'en **retrancheras rien** » (Deutéronome 12:29-31).*

Dans Jérémie 10:1-2, nous lisons : « *Écoutez la parole que l'Éternel a prononcée pour vous, maison d'Israël. Ainsi a dit l'Éternel : N'apprenez pas les façons de faire des nations ; et ne craignez pas les signes des cieux, parce que les nations les craignent.* » Ainsi, il peut sembler contradictoire de ne pas observer les mêmes fêtes populaires « chrétiennes » que nos amis, dans leur culture et leurs pratiques, mais je ne vois pas d'alternative. Je crois fermement dans le Christ ressuscité, ainsi qu'en la puissance et la vérité de **Sa résurrection**, et non pas dans celle d'un **messie païen**. Et croire en Jésus-Christ comme étant le Seigneur, c'est croire en **Ses enseignements**, c'est vouloir Le suivre et chercher à Lui obéir. Par conséquent, **je**

ne garde pas les Pâques. Croire en Dieu ne veut pas simplement dire croire que **Dieu existe**, mais davantage **ce que Dieu dit** !

Nous croyons à la résurrection de Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu et le Sauveur de l'humanité. Nous croyons qu'après Sa crucifixion, le jour de la Pâque, Il passa trois jours et trois nuits dans un sépulcre, comme Il l'a Lui-même prédit. Nous croyons que Son Père L'a ressuscité au bout de ces **soixante-douze heures** afin de Le restaurer dans la gloire **qu'Il avait avec Son Père** avant que le monde fut. Il était l'Agneau parfait de la Pâque, mort en rançon pour payer le prix de nos péchés, alors que Lui-même n'avait jamais péché. Il était l'offrande parfaite qui fut agréée par Son Père comme **le premier-né** parmi les morts.

En Sa résurrection, nous voyons la confirmation évidente de la promesse faite par Jésus à tous ceux qui sont devenus **Ses véritables disciples**, qu'eux aussi seront **ressuscités à l'immortalité**, c'est-à-dire, pour vivre éternellement, comme Lui vit présentement. Par conséquent, nous ne célébrons pas **les Pâques**. Or, comment pouvons-nous faire une telle déclaration ? Cela n'a aucun sens pour ceux qui célèbrent **les Pâques**, prenant pour acquis qu'ils fêtent la **résurrection** de Jésus le dimanche des Pâques. Cependant, une simple étude historique non biaisée de la fête des Pâques et des coutumes qui y sont attachées nous indique clairement que l'observation des Pâques est d'origine **païenne**. Cette tradition païenne fut introduite, il y a des siècles, dans l'adoration « chrétienne » quand les nouveaux « convertis » insistèrent pour garder leurs vieilles traditions.

Le problème a débuté dès le premier siècle, alors que Satan tentait déjà de détruire l'Église que Jésus avait fondée en y faisant pénétrer **ses disciples** pour qu'ils séduisent les véritables chrétiens. Dans Jude 1:3-4, l'apôtre met les convertis en garde contre cette situation en déclarant : « *Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée **une fois aux saints**. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des **impies**, qui **changent** la **grâce de notre Dieu** en **dissolution**, et qui **renient Dieu**, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur.* »

Saviez-vous que la plupart des gens qui se disent « chrétiens » ne sont pas du tout

au courant de « l'évolution » du christianisme tout au long des siècles, même dans ses débuts au premier siècle, comme nous venons de voir dans l'épître de Jude ? Comme exemple, nous pourrions parler du comportement de Polycarpe, de Polycrate et de Victor, parmi les premiers convertis, et comment les Congrégations de l'orient insistaient sur le maintien de la pratique des apôtres à observer **la Pâque** telle que Jésus l'avait établie avec Ses disciples avant Sa mort sur la croix pour nous.

Les pharisiens demandaient un miracle à Jésus pour leur prouver qu'Il était le Messie. La seule preuve que Jésus leur donna était qu'Il passerait **trois jours et trois nuits** dans le tombeau, tout comme Jonas avait passé trois jours et trois nuits dans le ventre d'un gros poisson. Consultez votre congrégation et demandez à votre curé ou à votre pasteur ou encore au ministre de votre église comment on peut calculer trois jours et trois nuits ou soixante-douze heures entre vendredi après-midi, vers trois heures et dimanche matin au lever du soleil. Or, Jésus avait bien spécifiquement prédit **trois jours et trois nuits pleins**. Soit que nous acceptions cela comme **vérité**, soit nous faisons de Jésus **un menteur**. Un jour, tous ces enseignants devront s'expliquer devant Jésus lors de Son Avènement pour établir Son Royaume ici-bas.

Le « christianisme institutionnalisé » des temps modernes contient un grand nombre de doctrines pleines de traditions païennes alors que les différents groupes ont injecté dans les doctrines des pratiques religieuses purement païennes. L'histoire de toutes ces corruptions peut produire une lecture assez intéressante. Mais, comme nous l'avons dit plus haut, l'histoire n'est pas l'Écriture. Alors, c'est la Bible et **la Parole de Jésus** qui nous incitent et nous encouragent à ne pas observer **les Pâques**. L'esprit humain peut inventer toutes sortes de raisons pour ignorer la Bible et **rejeter** simplement les Écritures. Mais Dieu nous dit ceci, dans Jérémie 17:9-10 : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et **désespérément malin** ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, **je sonde** le cœur, et j'éprouve les reins ; et cela pour **rendre à chacun selon ses voies**, selon le fruit de ses actions.* »

Pourtant, chaque argument que nous écoutons de la part des « érudits » est fondamentalement enraciné dans un raisonnement humain fautif qui voudrait contredire la Parole de Dieu. Alors, doit-on rejeter la Parole de Dieu et accepter comme vérité la **parole d'un homme** ? « *Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu*

véritable, et tout homme **menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé **juste dans tes paroles**, et que tu **gagnes** ta cause lorsqu'on te juge » (Romains 3:4). Non, il est impossible d'honorer Christ en Lui **désobéissant**. Le comportement du véritable converti doit toujours être axé sur l'évangélisation de la vérité dans un but unique. C'est : « Pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève **contre la connaissance** de Dieu, et pour amener toute **pensée captive** à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à **punir toute désobéissance**, lorsque votre obéissance sera complète » (2 Corinthiens 10:5-6).

Ce passage biblique nous rappelle que les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais ancrées en Dieu qui peut détruire toute forteresse et ses arguments contre la vérité divine. Les lapins de Pâques qui pondent des œufs n'ont absolument aucun sens et n'ont rien à voir avec la mort et la résurrection de notre Sauveur Jésus. Les poulets en chocolat non plus ! Cependant, ils ont tout à voir avec d'anciens cultes remontant à la Religion à Mystères de Babylone ; ce qui fait que **les Pâques** sont clairement d'origine païenne. Selon la perspective biblique, **notre choix** est simple. Jésus a dit de ne jamais profaner les lois et les commandements en **préférant** les traditions humaines, peu importe la sincérité avec laquelle les gens « religieux » tentent de nous les faire accepter. Tout chrétien comprend que le pratiquant hindouiste peut être sincère dans son culte au panthéon de l'hindouisme, mais le chrétien sait que ce culte est païen. Il en est de même avec le paganisme au sein même de la chrétienté, ce qui est toutefois plus difficile à avaler pour le « chrétien ».

Aux pharisiens et aux scribes qui tentaient continuellement de prendre Jésus en défaut : « Il leur répondit : *Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres ; mais leur cœur est bien éloigné de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des doctrines qui sont des **commandements d'hommes**. Car, en abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables. Il leur dit aussi : Vous **annulez** fort bien le **commandement de Dieu**, pour garder **votre tradition*** » (Marc 7:6-9). Voilà ce que ces Rabbins enseignaient au peuple : leur Talmud au lieu de la Torah ! Dieu ne veut pas voir Son peuple L'adorer en utilisant des coutumes païennes pour le faire.

À l'époque d'Ésaïe, le prophète s'adressait à un peuple qui possédait la religion de Dieu et qui croyait adorer Dieu. Pensez-vous que l'histoire ne peut se répéter ? Aujourd'hui, la chrétienté est remplie de gens qui possèdent la Parole de Dieu, disent adorer le Dieu de la Bible et qui, pourtant, ne le font **que des lèvres** en abandonnant le commandement de Dieu !

Avant que le peuple d'Israël n'entre dans la terre promise, Dieu lui dit : « *Garde et écoute toutes ces choses que **Je te commande**, afin que **tu sois heureux**, toi et tes enfants après toi, à jamais, parce que tu feras ce qui est **bon et droit** aux yeux de l'Éternel ton Dieu. Quand l'Éternel ton Dieu aura exterminé de devant toi les nations, vers lesquelles tu vas pour les déposséder, et que tu les auras dépossédées, et que tu habiteras dans leur pays, prends garde à toi, de peur que tu ne tombes dans **le piège** en les suivant, quand elles auront été détruites de devant toi, et que tu ne recherches **leurs dieux**, en disant : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? que je fasse de même, moi aussi. Tu n'agiras point ainsi à l'égard de l'Éternel ton Dieu ; car elles ont fait à **leurs dieux** tout ce qui est en **abomination** à l'Éternel, et qu'il déteste ; et même elles ont **brûlé au feu** leurs fils et leurs filles **en l'honneur** de leurs dieux. Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande : Tu n'y ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien » (Deutéronome 12:28-32).*

Pourquoi le peuple d'Israël semblait-il si fasciné par les dieux païens ? Pourquoi n'arrivait-il pas à demeurer fidèle au seul véritable Dieu ? Se pourrait-il que c'était parce que les hommes peuvent façonner les dieux à leur guise, mais qu'ils ne peuvent façonner **Dieu selon leur volonté** ? Quand les « pères de l'église » (catholique) ont introduit des rites païens dans le christianisme, n'était-ce pas une tentative de refaçonner la religion de Dieu à leur guise ?

Dans Jérémie 10:1-2, le prophète leur déclare : « *Écoutez la parole que l'Éternel a prononcée pour vous, maison d'Israël. Ainsi a dit l'Éternel : N'apprenez pas les façons de faire des nations ; et ne craignez pas les signes des cieux, parce que les **nations les craignent**.* » Alors, il semblerait contradictoire de prêcher cela à une société « chrétienne » (en culture et en pratique), mais je n'ai aucune alternative. Je crois au Christ **ressuscité** et en la puissance de la vérité dans Sa résurrection. Et, afin de croire au Christ et à Ses enseignements, et désirer Le suivre en toute vérité, je ne garderai pas **les Pâques (Easter ► Ishtar ► Astarté ► Sémiramis)**.

Le plan magistral de Dieu est de Se former une **Famille Divine** composée de **milliards d'enfants immortels** avec lesquels Dieu désire intensément partager Son univers entier comme un héritage éternel, sous la gouvernance du Roi des rois, notre Maître et Sauveur Jésus-Christ durant **toute l'éternité**. Pour y participer, Dieu nous demande simplement et volontairement d'observer fidèlement **Ses Lois** et **Ses Commandements**. Voilà ma prière pour **tous ceux** qui lisent ce message.

D.373 - Le salut offert aux Gentils



Par Joseph Sakala

Paul, que Dieu avait choisi pour l'évangélisation des Gentils, prêchait la circoncision du cœur et non celle de la chair pour obtenir le salut. « *Mais quelques-uns de la secte des Pharisiens, qui **avaient cru**, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les Gentils, et leur ordonner de garder la loi de Moïse. Alors, les apôtres et les anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire. Et comme il y avait une grande dispute, Pierre se leva, et leur dit : "Hommes frères, vous savez qu'il y a longtemps que Dieu m'a choisi d'entre nous, afin que les **Gentils** entendissent de ma bouche la parole de l'Évangile, et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant le Saint-Esprit, aussi bien qu'à nous ; et il n'a point fait de différence entre nous et eux, ayant **purifié leurs cœurs par la foi**"* » (Actes

15:5-9).

Pierre poursuit son argument en leur disant : « *Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en imposant aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons eu la force de porter ? Mais nous croyons que nous serons **sauvés par la grâce** du Seigneur Jésus-Christ, **de même qu'eux**. Alors toute l'assemblée se tut, et ils écoutaient Barnabas et Paul, qui racontaient quels miracles et quelles merveilles Dieu avait faits par eux, parmi les Gentils. Et après qu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit : Hommes frères, écoutez-moi. Simon a raconté comment Dieu a commencé de choisir parmi les Gentils **un peuple consacré à son nom** ; et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : Après cela, je reviendrai, et je rebâtirai le tabernacle de David, qui est tombé ; et je réparerai ses ruines, et je le redresserai ; afin que le reste des hommes, et toutes les nations sur lesquelles **Mon nom** est invoqué, cherchent le Seigneur ; ainsi dit le Seigneur, qui a fait toutes ces choses. Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité. C'est pourquoi j'estime qu'il ne faut point inquiéter ceux des Gentils qui se **convertissent** à Dieu » (vs 10-19).*

Donc, même si Dieu avait fait une alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, elle devait s'étendre pour couvrir l'humanité entière. Dans Matthieu 5:43, Jésus a déclaré : « *J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez **pas visité**.* » Jésus ne faisait pas seulement allusion à une visite sociale de courtoisie, Il parlait de plus que cela. Au temps de Jésus, les prisons étaient des endroits misérables et froids, sans le confort des geôles de nos jours. Pour survivre, les embastillés avaient alors désespérément besoin d'aide de l'extérieur, pour la nourriture, le linge, des couvertures de laine pour la nuit, etc. Paul lui-même avait passé du temps en prison à Rome et, dans sa lettre à Timothée, il lui dit : « *Quand tu viendras, apporte le **manteau** que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et **les livres**, principalement les **parchemins** » (2 Timothée 4:13). Il pouvait au moins lire ces livres et parchemins tout en se couvrant de son manteau en attendant sa libération éventuelle.*

En saisissant le véritable sens du mot « visiter », nous comprenons mieux le vrai sentiment imprégné dans les paroles de Jésus qui voulait divulguer un engagement envers les prisonniers, incluant la prédication de l'Évangile. Les événements

entourant la naissance de Jésus étaient considérés comme une **visite** par Zacharie, lorsqu'il fut rempli du Saint-Esprit et prophétisa ainsi, en disant : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a **visité et racheté son peuple**, et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur. Comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps ; de ce qu'il nous a sauvés de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent, pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de sa sainte alliance, savoir du serment qu'il avait fait à Abraham notre père, de nous accorder que, étant délivré de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, dans la sainteté et dans la justice, en sa présence, tous les jours de notre vie. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le **prophète du Très-Haut** ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour **préparer ses voies**, afin de donner la **connaissance du salut** à son peuple, dans la rémission de leurs péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le soleil levant **nous a visités d'en haut** ; pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix » (Luc 1:68-79).*

Après la résurrection d'un enfant mort, les témoins de l'incident furent éblouis. « *Et la crainte les saisit tous, et ils glorifièrent Dieu, en disant : Un grand prophète s'est élevé parmi nous, et Dieu a **visité son peuple** » (Luc 7:16). À la lumière de ce que nous apprenons présentement, considérons le véritable ministère de Paul aux Gentils. Avec notre connaissance accrue du terme « visiter », nous pouvons donc l'appliquer, de nos jours, pour vouloir exprimer comment Dieu, dans Sa miséricorde, regarde les Gentils dans le but de les aider à parvenir au salut. En faisant cela, Dieu S'est suscité parmi eux un peuple pour **Son nom**. Paul nous l'explique si bien, dans Romains 11:25-27, quand il déclare : « *Car je ne veux pas, frères, que vous **ignoriez ce mystère**, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux ; c'est qu'une **partie d'Israël** est tombée dans **l'endurcissement**, jusqu'à ce que toute la **multitude des Gentils soit entrée dans l'Église**. Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob toute impiété ; et ce sera **Mon alliance avec eux**, lorsque j'effacerai leurs péchés. » Par Sa grâce, Dieu a fait le nécessaire pour nous aider à sortir de l'esclavage du péché, afin de mettre aussi le sceau de **Son Saint Nom** sur **notre** front.**

Dans 1 Corinthiens 2:11-13, Paul dit : « *Car qui est-ce qui connaît ce qui est en*

*l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été **données de Dieu** ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels. »* Vous êtes-vous déjà posé la question à savoir comment se fait-il que certaines personnes peuvent lire des passages bibliques et les trouver confus, difficiles à comprendre, même ridicules, alors que d'autres, parfois moins « instruits », reçoivent une grande compréhension de ces mêmes passages ?

La réponse, c'est que le premier groupe n'est animé seulement que par l'esprit du monde ou esprit charnel, tandis que le deuxième est animé par l'Esprit qui vient de Dieu, pour savoir les choses qui nous ont été **données de Dieu**. Mais comment faire la distinction entre les deux groupes ? Aux Éphésiens, Paul l'explique ainsi : « *Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le **prince de la puissance de l'air**, de cet **esprit** qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels **nous** vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions **par nature** des enfants de colère, comme les autres* » (Éphésiens 2:1-3).

Tandis que le deuxième groupe est composé de ceux qu'enseigne **l'Esprit de Dieu**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels, ayant **reçu** le Saint-Esprit lorsqu'ils ont mis leur foi en Christ pour le pardon des péchés et le salut. Après tout, c'était le Saint-Esprit qui avait inspiré les Écritures dès le tout début. « *Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant **poussés** par le Saint-Esprit, ont parlé* » (2 Pierre 1:21). Rappelons-nous toujours que : « *Toute l'Écriture est **divinement** inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme [et la femme] de Dieu soit accompli, et propre à toute **bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17). Même au sujet de **ses** propres paroles divinement inspirées, Paul a dit : « *Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la **sagesse humaine**, mais avec ceux*

qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels » (1 Corinthiens 2:12-13).

Alors, c'est le **même Esprit**, vivant **dans** chaque croyant, qui illumine et confirme toute Écriture au chrétien qui lit ou qui entend ces Écritures. Cela veut simplement dire que : « L'homme **animal** ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; **car elles lui semblent folie**, et il ne les peut connaître, parce que c'est **spirituellement** qu'on en juge. Mais l'homme **spirituel** juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons la pensée de Christ** » (1 Corinthiens 2:14-16). En effet, Jésus avait promis ceci à Ses disciples : « Mais quand celui-là, **l'Esprit de vérité**, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il **aura entendu**, et vous annoncera les choses à venir. C'est Lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est **à moi**, et **qu'il vous l'annoncera**. Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera » (Jean 16:13-15).

L'**Esprit** fait cela par les Écritures qu'Il a Lui-même inspirées et qui sont bondées de bénédictions pour ceux qui veulent **étudier les Écritures** avec un cœur croyant et obéissant. Aux Thessaloniens, Paul déclare : « Je vous conjure par le Seigneur, que cette épître soit lue à tous les **saints frères** » (1 Thessaloniens 5:27). Il n'existe probablement aucun mot plus abusé dans notre société actuelle que le mot « saint ». De nos jours, ce mot semble dégager une certaine hypocrisie, qui devient alors un bon objet de ridicule par une foule de gens. Néanmoins, il demeure, bibliquement parlant, d'une grande signification, utilisé souvent en rapport avec Dieu Lui-même, Son Esprit et Ses anges. Puisque « saint » est également utilisé pour des endroits, comme nous le voyons dans Hébreux 9:12, où Christ, étant venu : « Est entré une seule fois dans le **saint des saints**, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une **rédemption éternelle**. »

Le mot « saint » n'a pas forcément une connotation morale ; son véritable sens est simplement « **mis à part** », en parlant d'un peuple, d'un objet ou d'une personne **dédiée à Dieu** et à Son service. Paul s'adresse ainsi à l'Église de Corinthe : « A l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été **sanctifiés** [mis à part] en Jésus-Christ, qui sont appelés **Saints**, et à tous ceux qui invoquent, en quelque lieu

que ce soit, le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre » (1 Corinthiens 1:2). Les chrétiens sont dans l'ensemble une « **sainte fraternité** » pour Dieu, peu importe leur façon individuelle d'agir, en autant qu'elle est conforme à la volonté divine. Même s'ils forment collectivement une sainte fraternité, Dieu juge chaque membre séparément dans son cheminement respectif.

Donc, il incombe à chaque saint de se comporter de façon à honorer le nom qu'il porte. Voilà la raison pour laquelle Paul nous dit : « *C'est pourquoi, frères saints, qui avez pris part à la vocation céleste, considérez **L'apôtre** et le **souverain Sacrificateur** de la foi que nous professons, Jésus-Christ, qui a été fidèle à Celui qui l'a établi, comme Moïse aussi le fut dans toute sa maison* » (Hébreux 3:1-2). Notons que, dans la Bible, une sainte fraternité s'applique de manière **identique** aux femmes et aux hommes, ainsi qu'aux croyants de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cette fraternité doit se soumettre les uns aux autres dans le respect et l'amour.

Pierre nous décrit cette belle interaction qui doit exister aussi entre maris et femmes, dans 1 Pierre 3:1-6 : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en ait qui **n'obéissent point à la parole**, ils soient gagnés **sans la parole**, par la **conduite** de **leurs femmes**, lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse. Que votre parure ne soit point celle du dehors, l'entrelacement des cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits. Mais que leur ornement consiste dans l'homme caché dans le cœur, c'est-à-dire dans l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu ; car ainsi se paraient autrefois les **saintes** femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris ; comme Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes les filles en faisant le bien, et en ne vous laissant troubler par **aucune crainte**. »*

Le mot « soumission » ne veut pas dire ici **se soumettre à une dictature** comme certains hommes semblent vouloir lui accorder le sens. Voilà pourquoi, au v. 7, Pierre ajoute : « *Maris, de même, conduisez-vous avec **sagesse** envers vos femmes, comme envers un être plus faible [du côté physique], en lui rendant **honneur**, puisqu'elles **hériteront avec vous** de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient point entravées.* » L'exhortation éternelle de Dieu demeure toujours pareille tout au long des siècles. « *Mais comme Celui qui vous a appelés, **est Saint**, soyez*

*vous-mêmes saints dans toute votre conduite. En effet il est écrit : **Soyez saints**, car **Je suis Saint**. Et si vous invoquez comme votre Père Celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre **habitation passagère** ici-bas ; sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez hérité de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un **Agneau sans défaut et sans tache** » (1 Pierre 1:15-19).*

Le but réel de notre cheminement personnel vers le Royaume de Dieu se résume sûrement à ceci : Soyons prudents en tout et comprenons quelle est la **volonté du Seigneur**. Ne faisons pas d'excès, ni dans le manger ni dans le boire, car ces choses mènent au dérèglement. Mais soyons remplis de l'Esprit, heureux et heureuses au travail, en chantant, en sifflant et en louant le Seigneur dans notre cœur. Rendons grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Et soumettons-nous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Au retour de Jésus, peu importe où nous serons, nous allons tous nous rencontrer sur les nuées, près de Jésus et, par la suite, nous serons toujours avec Lui. Nous voyons dans tous ces versets que le salut est maintenant ouvert à tous ceux qui veulent faire la volonté de Dieu.

Aux pasteurs, le chef des apôtres donne cette instruction, dans 1 Pierre 5:2-5 : « *Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain **honteux**, mais par **affection** ; non comme ayant **la domination** sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles** du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire.* » Il s'adresse ensuite aux jeunes : « *De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous **d'humilité** ; car Dieu **résiste** aux orgueilleux, mais **il fait grâce aux humbles**.* » Malgré que cette épître fut écrite aux chrétiens durant un temps de persécutions terribles, l'apôtre Pierre insiste sur la soumission en toute humilité.

Les disciples de Christ doivent être soumis aux gouvernements. « *Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour **punir** ceux qui **font mal** et **approuver** ceux qui **font bien**.* Car ceci est la

volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à **l'ignorance** des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un **voile pour la malice** ; mais comme des **serviteurs de Dieu**. Rendez honneur à tous ; aimez tous les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi » (1 Pierre 2:13-17). Mais son instruction ne se termine pas là.

Dans 1 Pierre 2:18-20, Pierre poursuit : « Domestiques [travailleurs dans les différentes industries], soyez soumis à vos maîtres [vos patrons] en toute crainte, non seulement à ceux qui sont bons et indulgents, mais aussi à ceux qui sont difficiles. Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un, par un motif de conscience, **endure** des afflictions en souffrant injustement. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à **cela** que Dieu prend plaisir. » Répétons qu'aux femmes dans l'Église, Pierre donne l'instruction suivante : « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que **s'il y en ait** qui **n'obéissent point** à la parole, ils soient gagnés sans la parole, **par la conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse » (1 Pierre 3:1-2). Par sa douceur, la femme, devient alors un élément extraordinaire de la réussite d'un mariage.

Aux maris, Pierre déclare : « Maris, de même, **conduisez-vous avec sagesse envers vos femmes**, comme envers un être plus faible [physiquement parlant], en lui **rendant honneur**, puisqu'elles hériteront avec vous de **la grâce** de la vie [éternelle] ; afin que vos prières ne soient point entravées [gênées] » (1 Pierre 3:7). La conduite du mari doit être telle que l'épouse puisse vivre heureuse dans son mariage grâce à sa conduite sage. S'adressant à tous les chrétiens, Pierre les exhorte ainsi : « Enfin, soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que **vous êtes appelés**, afin que vous **héritiez** la bénédiction. En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue **du mal**, et ses lèvres de paroles **trompeuses** ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il cherche la paix, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur **les justes**, et ses oreilles sont attentives à leur prière. Mais la face du Seigneur est **contre** ceux qui font le mal » (1 Pierre 3:8-12).

Le but ultime de Pierre est de nous guider afin que nous ressemblions à Jésus. « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait **point de menaces**, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté **nos** péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des **brebis errantes** ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes* » (1 Pierre 2:21-25).

Paul nous encourage aussi dans le même sens que Pierre. Aux convertis à Rome, Paul déclare : « *S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui **amasseras des charbons de feu sur la tête**. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien* » (Romains 12:18-21). Difficile à faire parfois, mais la récompense en vaut le coup.

Il existe parfois des limitations à la règle, mais le chrétien doit normalement s'abstenir de briser la paix. Il doit tout faire, sauf le compromis, afin de vivre en harmonie. Le chrétien doit toujours être compatissant, fraternel, miséricordieux, bienveillant, ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure. La doctrine ancienne « *œil pour œil et dent pour dent* » a été rejetée par Christ pour Ses disciples. L'instruction est plutôt d'être courtois et « *humble en esprit* ». Aimer les autres avec l'attitude de servir avec amitié plutôt qu'être servi. En effet, le chrétien qui aime la vie et veut voir des jours heureux doit éviter les médisances et les calomnies. La paix doit toujours primer dans le cœur du converti.

Une très grande récompense attend ceux et celles qui manifestent cette attitude. Dieu nous promet d'hériter de la bénédiction de l'immortalité et de vivre heureux pendant l'éternité. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et Ses oreilles sont attentives à notre prière. Comme tout bon père de famille qui veut du bien à ses enfants obéissants, Dieu attend le moment propice pour ouvrir les écluses du ciel avec des bénédictions inimaginables. Mais Dieu nous délivre également de toute

crainte qui peut ou pourrait gâcher notre activité quotidienne, en attendant de recevoir les promesses de Dieu. Ayons la même attitude que le roi David qui nous rassure en disant : « *J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de **toutes mes frayeurs*** » (Psaume 34:5).

En ce monde, plusieurs choses peuvent créer la crainte dans nos cœurs. La crainte de manquer de nourriture et d'un abri, la crainte de la guerre si près de nous présentement, la crainte d'être rejetés par notre entourage et même par notre famille, la crainte de l'inconnu et une foule d'autres craintes. Certaines sont banales, mais elles sont toutes sérieuses pour la personne qui en est victime. La bonne nouvelle de l'**Évangile** peut cependant nous libérer de toute crainte. Rappelons-nous que la crainte entra dans le monde en même temps que le péché. Dans Genèse 3:9-10, il est écrit : « *Et l'Éternel Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu ? Et il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et **j'ai craint**, parce que **je suis nu** ; et je me suis caché.* » Pourtant, avant de pécher : « *Adam et sa femme étaient tous deux **nus**, et ils n'en avaient **point honte*** » (Genèse 2:25). Vous noterez que le péché et la honte sont toujours reliés.

Le deuxième endroit où la Bible fait référence à la crainte, c'est lorsque : « *la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne **crains point**, Abram, je suis ton bouclier, et ta **très grande récompense*** » (Genèse 15:1). Le Seigneur nous protège et pourvoit à tous nos besoins. Comme disait si bien David : « *Même quand je marcherais dans la vallée de **l'ombre de la mort**, je ne craindrais aucun mal ; car **tu es avec moi** ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent* » (Psaume 23:4). Dans le Nouveau Testament, nous découvrons les mots « ne crain pas » plusieurs fois sur les lèvres de Christ. Quand les phobies s'emparent de nous, ou que les craintes nous découragent, la délivrance est toujours proche lorsque nous cherchons le Seigneur. « *De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur **est mon aide**, et je ne **craindrai point** ; que me fera l'homme ?* » (Hébreux 13:6).

L'apôtre Pierre va encore plus loin en déclarant : « *Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec **douceur et respect** auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en*

vous » (1 Pierre 3:14-15). La plus grande frayeur chez tout individu est la crainte de mourir. Mais le Seigneur nous délivre même de cette crainte puisque Jésus a vaincu la mort par une résurrection. Dans Son corps glorifié, Jésus nous déclare ceci, dans Apocalypse 1:17-18 : « *Ne crains point ; c'est **moi qui suis le premier et le dernier**, celui qui est **vivant** ; j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer [la tombe] et de la mort.* » Jésus contrôle présentement tout dans l'univers.

Juste avant de monter au ciel, notre Seigneur a réuni Ses onze disciples : « *Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et **instruisez toutes les nations**, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder **tout ce que je vous ai commandé** ; et voici, **je suis** [au présent] avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:18-20). Ce travail se poursuit dans l'humilité et la soumission à Christ depuis ce temps par **Ses ministres**. Et sachez que Jésus surveille **Son Église** et Il vit dans chacun de ceux qui proclament Sa Parole, peu importe où ils se trouvent sur cette terre. Voilà pourquoi Dieu Se plaît à faire grâce aux humbles qui Le servent dans **la foi et dans la persévérance**.

L'apôtre Jacques exhorte les serviteurs de Christ en déclarant : « *Mes frères bien-aimés, ne vous y trompez point : toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a **ni variation, ni ombre de changement**. Il nous a engendrés selon Sa volonté, par la **Parole de la vérité**, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. Car la colère de l'homme n'accomplit **point** la justice de Dieu* » (Jacques 1:16-20). Que chaque converti au Seigneur accomplisse son œuvre selon le ou les dons qu'il a reçu du Saint-Esprit. Et n'ayez crainte, Jésus nous assure de Sa protection pendant cette œuvre fantastique à proclamer le salut à ceux qui viennent en contact avec nous.

Et gardez continuellement dans votre esprit cet espoir énoncé par Jésus Lui-même dans Apocalypse 22:12 : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à **chacun** selon que **ses œuvres** auront été.* » Poursuivez en sauvegardant et en enseignant **tout ce que Jésus vous a commandé** et n'ayez

aucune crainte, car, lorsque Jésus reviendra sur terre, la récompense sera extraordinaire, au-delà de toute espérance. Mais avant qu'Il ne revienne, il nous faut croire qui était véritablement Jésus. Beaucoup de religions essaient présentement de vous vendre un Jésus dilué. N'en croyez rien, allez à la source de votre information, votre Bible.

Dans Jean 1:14, nous lisons : « *Et la Parole a été **faite chair**, et a **habité parmi nous**, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique** venu du Père.* » Voilà le verset qui nous confirme l'incarnation du Créateur de toutes choses, la Parole éternelle de Dieu. C'est aussi confirmé lorsque Jean déclare : « *Au commencement était la Parole, la Parole était **avec** Dieu, et la Parole **était** Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* » (Jean 1:1-3). Notez comme la Parole était **dès le commencement** avec Dieu, en même temps. Même un enfant sait quand on est trois, un doit précéder l'autre, mais jamais en même temps.

Donc, Dieu S'est incarné en homme et est venu vivre parmi nous. Mais, malgré cela : « *Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu*** » (Jean 1:11-13). Il n'y a aucune échappatoire légitime, Jésus de Nazareth était le Dieu Créateur, engendré en homme parfait et Sauveur de monde. Cela est également confirmé dans la déclaration de Mathieu 1:23 : « *Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS**.* »

Il n'était pas en partie homme et en partie Dieu, ou parfois homme et parfois Dieu. Lorsque Dieu a consenti à Se faire homme, Il a vraiment vécu dans un corps humain pendant Son séjour sur la terre. Alors, dans Hébreux 10:5-7, nous voyons : « *C'est pourquoi, Christ **entrant dans le monde**, dit : Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu **m'as formé un corps**. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens, ô Dieu ! pour **faire ta volonté**, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre.* » Voilà pourquoi Paul exhorte chaque chrétien : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ,*

*Lequel étant **en forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir **d'être égal à Dieu**, mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:5-8).*

L'apôtre Jean nous met en garde sur la façon de reconnaître ceux qui ont et ceux qui n'ont pas **l'Esprit de Dieu** en eux. « *Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse **Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu** ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, **n'est point de Dieu**. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde » (1 Jean 4:2-3). Chacun de ceux qui se déclarent chrétiens doit faire son choix. Mais lorsque Christ reviendra, Jean nous dit : « *Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même **avec eux**, il sera leur Dieu » (Apocalypse 21:3). Et la Parole vivante sera toujours notre Seigneur, vivant éternellement avec nous.**